

ISDC's Letter

N°52



Institut suisse de droit comparé
Schweizerisches Institut für Rechtsvergleichung
Istituto svizzero di diritto comparato
Swiss Institute of Comparative Law

3^e édition 2019 – Octobre

Éditorial

Édition: *Jun Zheng, Marie Papeil, Alfredo Santos*

Contributions de l'Institut par: *Carole Viennet, Henrik Westermarck, Ilaria Pretelli, Maximilian Mayr, John Curran, Josef Skala, Julie Esquenazi, Jun Zheng, Karen T. Druckman, Pavel Kulikov, Sadri Saieb, Stéphanie De Dycker, Verena Kuehnel.*

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous avons le plaisir de vous proposer la quatrième édition de l'ISDC's Letter pour l'année 2019. Cette newsletter se concentre sur deux axes principaux, les nouveautés liées à l'Institut et les nouveautés dans le monde juridique.

Pour le premier axe, vous trouverez donc les dernières informations de l'Institut, de sa bibliothèque ainsi que les prochaines manifestations.

Pour les nouveautés juridiques, elles se composent tout d'abord de brèves, dans 23 ordres juridiques différents, classées par ordre alphabétique. Puis, nous vous présentons un extrait d'une étude comparative sur l'interdiction d'activité suite à une faillite. Enfin, nous traitons quelques développements juridiques dans le domaine du droit et de la bioéthique et le droit des marchés financiers.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et espérons vous voir prochainement au sein de l'Institut suisse de droit comparé!

Les éditeurs



L'Institut	2
La Bibliothèque	3
Brèves juridiques	4
<i>Allemagne,</i>	4
<i>Autriche, Belgique</i>	5
<i>Canada, Chine,</i>	6
<i>Danemark, Ecosse, Belgique</i>	7
<i>Estonie, États-Unis</i>	8
<i>France</i>	9
<i>Hongrie, Inde, Irlande</i>	10
<i>Japon, FL, Norvège, Pays-Bas</i>	11
<i>Pologne, RU, Singapour</i>	12
<i>Suède, Taiwan</i>	13
Étude de droit comparé	14
Recherches et opinions	16
Manifestations	18

L'Institut

3 Questions à Moïse Jean

Moïse est boursier van Calker depuis le 15 juillet et jusqu'au 31 octobre 2019 ; il est doctorant à l'Université Paris 10 Nanterre

Cher Moïse, pourquoi as-tu décidé de postuler à la bourse van Calker ?

J'ai postulé à la bourse car lorsque j'ai commencé ma thèse en droit international depuis Haïti, je me suis aperçu qu'il y avait un grand manque de documentation et j'ai constaté qu'après 2 ans je n'avais pas vraiment avancé dans mes travaux de recherche. Lorsque j'ai appris que l'ISDC proposait cette bourse, j'ai décidé de postuler. Je savais bien que la bibliothèque de l'Institut était l'endroit idéal pour le décollage de ma thèse.

Qu'est-ce que tu as apprécié durant ces 3 mois et demi de bourse ?

Beaucoup de choses ! C'est un séjour qui a été très important pour ma thèse. L'ISDC a une bibliothèque d'une richesse incroyable, c'est la mémoire juridique du monde qui est présente sur place. S'il arrive qu'un livre n'est pas disponible, il est toujours possible de le commander grâce au responsable de la bibliothèque qui fait le nécessaire.

J'ai apprécié l'ambiance conviviale et l'accessibilité de tous les collaborateurs et des juristes. C'était aussi une bonne chose de découvrir la magnifique ville de Lausanne.

En somme, l'expérience était très enrichissante.

Tu as fait une présentation durant ton séjour lors d'une rencontre informelle : qu'en as-tu pensé ?

C'était un plaisir d'échanger sur ma thèse ! Ce qui était nouveau pour moi c'est que l'auditoire était très diversifié : il était composé de chercheurs chevronnés mais aussi de juristes et de non juristes, j'ai dû donc adapter ma présentation.

Ma promotrice (marraine) m'a aussi aidé à approfondir et voir d'autres aspects de ma thèse.

J'inviterai tout jeune chercheur dans le domaine du droit international à faire un saut à l'ISDC !



Bibliothèque

Collection Renato Roncaglia

Cet été, la bibliothèque de l'ISDC, grâce à la générosité et la volonté de ses légataires, a hérité de la collection personnelle, conservée jusque-là sur les hauteurs de Vevey, de feu Maître Renato Roncaglia, avocat et membre durant 25 années de la Cour internationale d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale.

Une partie de ces ouvrages – en alphabet latin et consacrés au droit commercial international et à l'arbitrage – est en cours de catalogage : [cliquez ici](#). La majeure partie de ce don est néanmoins en langue cyrillique et date d'avant 1989, du fait de l'activité professionnelle de Maître Roncaglia dans les pays de l'ex- bloc soviétique. Elle sera traitée, elle, d'ici la fin de l'année.

The Roster of International Arbitrators

Roncaglia, Renato

7, Place du Molard
CH-1204 Geneva
Switzerland

Telephone: (41-22) 818 36 37

Telefax: (41-22) 818 36 39

Nationality: Italian

Born: 1923, Modena, Italy

Education: Law degree 1946, Univ. of Modena

Bar Admission or Professional License: Admitted to Italian bar (1948)

Present Position: Law office, Avv. Renato Roncaglia, Geneva

Professional Experience: Member, Court of Arbitration of the ICC (1985-); member, Italian Association for Arbitration; Honorary membership of the Abu Dhabi Commercial Conciliation and Arbitration Center; Assistant Professor, Univ. of Modena (1948-1962); Practicing law since 1947

Areas of Specialization: International trade, commercial arbitration, legislation of the countries of the former Soviet Union

Professional Associations: Italian Arbitration Association

Panels of Arbitrators: Court of Arbitration of the ICC; Abu Dhabi Commercial Conciliation and Arbitration Center; Court of International Commercial Arbitration of the Chamber of Commerce & Industry of the Russian Federation; Court of International Arbitration of the St. Petersburg Chamber of Commerce and Industry (Russia)

Arbitration Experience: Counsel, party-appointed arbitrator, sole arbitrator and chairman in many arbitrations, re: international commercial contracts, East-West trade

Publications: *Lo straniero e la risoluzione di controversie economiche nella Federazione Russa*, *Droit et Affaires* (1993); *Società miste in URSS: un anno dopo*, *Diritto del Commercio Internazionale* 189 (No. 1, 1988)

Languages: Italian, French, English, Russian, German, Spanish, Polish, Romanian

Brèves juridiques

Allemagne – Germany

Verena Kühnel, conseillère juridique ; Maximilian Mayr, stagiaire

Strafrecht: Wahlfeststellung mit Verfassung vereinbar

In seinem Beschluss vom 5. Juli 2019 (2 BvR 167/18) hat das Bundesverfassungsgericht entschieden, dass ein Gericht auch verurteilen darf, wenn sicher feststeht, dass ein Angeklagter einen von zwei möglichen Straftatbeständen erfüllt hat. Grundsätzlich gilt vor Gericht der Grundsatz «in dubio pro reo», wonach bei Zweifeln hinsichtlich der Tatvorwürfe nicht verurteilt werden darf. Kommen allerdings mehrere Straftatbestände mit vergleichbarem Unrechtscharakter in Betracht, von denen einer sicher erfüllt ist, so darf das Gericht dennoch verurteilen: Das meist diskutierte Beispiel ist in diesem Zusammenhang eine Verurteilung «wegen Diebstahls oder Hehlerei». Dies verstösse nicht gegen das strafrechtliche Bestimmtheitsgebot, weil die Wahlfeststellung nicht dazu diene, materiell-rechtliche Strafbarkeitslücken zu schliessen, sondern lediglich die Bewältigung verfahrensrechtlicher Erkenntnislücken ermögliche. Auch der Grundsatz «nulla poena sine lege» sei nicht betroffen, da auch im Falle der Wahlfeststellung Art und Mass der Bestrafung aus einem gesetzlich normierten Straftatbestand entnommen würden. Zudem fordere der Grundsatz der Unschuldsvermutung bei unzweifelhaftem Vorliegen von strafbarem Verhalten, auch wenn der genaue Straftatbestand nicht geklärt werden kann, gerade keinen Freispruch.

Mietrecht: Mietpreisbremse verfassungskonform

In seinem Beschluss vom 18. Juli 2019 (1 BvL 1/18, 1 BvR 1595/18, 1 BvL 4/18) hat das Bundesverfassungsgericht entschieden, dass die Vorschriften zur Regulierung der Miethöhe bei Mietbeginn im nicht preisgebundenen Wohnraum nicht verfassungswidrig und somit mit der Eigentumsgarantie und dem allgemeinen Gleichheitssatz vereinbar sind. Die zentrale Regelung (§ 556d BGB) begrenzt die Miete zu Mietbeginn in Gebieten mit angespanntem Wohnungsmarkt auf höchstens 10% über der ortsüblichen Vergleichsmiete. Dies sei eine zulässige Inhalts- und Schrankenbestimmung der Eigentumsgarantie. Insbesondere die Verhältnismässigkeit sei gewahrt, da es im öffentlichen Interesse liege, weniger leistungsfähige Bevölkerungsgruppen nicht aus stark nachgefragten Gebieten zu verdrängen. Zudem sei eine Höhe von 10% sowie die Beschränkung der Regulierung auf angespannte Wohnungsmärkte für Vermieter zumutbar. Auch wenn der Bezug zur ortsüblichen Vergleichsmiete zu deutschlandweit unterschiedlichen Obergrenzen führt, so liege kein Verstoß gegen den allgemeinen Gleichheitssatz vor, da bereits aufgrund der unterschiedlichen örtlichen Wohnungsmärkte ein vergleichbarer Sachverhalt zweifelhaft erscheine.

Apothekenrecht: Apotheken-Reform

Das Bundeskabinett hat am 17. Juli 2019 ein Gesetz und eine Verordnung auf den Weg gebracht, die Anfang 2020 in Kraft treten sollen und Apotheken vor Ort gegenüber der Konkurrenz aus dem Internet stärken sollen. Die rund 20.000 Apotheken in Deutschland sollen künftig für Nacht- und Notdienste mehr Geld bekommen. Zudem durften Online-Apotheken aus dem Ausland bisher, im Gegensatz zu inländischen Versandapotheken, den gesetzlich Versicherten bei verschreibungspflichtigen Medikamenten Rabatte gewähren. Sie mussten sich nach einem Urteil des Europäischen Gerichtshofes aus dem Jahr 2016 nicht mehr an die deutsche Preisbindung bei Medikamenten für Online-Apotheken halten. Durch das neue Gesetz ist dies nun nicht mehr möglich, weshalb abzuwarten bleibt, inwiefern dies europarechtlich Bestand haben wird. Darüber hinaus wird auch die freie Apotheken-Wahl garantiert. Patienten dürfen weder durch Krankenkassen noch durch Ärzte bestimmten Apotheken für den Bezug ihrer Medikamente zugewiesen werden. Ausserdem können sich chronisch Kranke aufgrund der Neuregelung mit nur einem Rezept bis zu dreimal in einer Apotheke vor Ort ihr Arzneimittel abholen.



Verkehrsrecht: Deutsche Pkw-Maut verstösst gegen europäisches Recht

In seinem Urteil vom 18. Juni 2019 (C-591/17) hat der Europäische Gerichtshof auf eine Klage Österreichs das von Deutschland beschlossene Gesetz zur Einführung einer Infrastrukturabgabe für Personenkraftwagen für unionsrechtswidrig erklärt. Es sei zwar grundsätzlich jedem Mitgliedsstaat gestattet ein Gesetz zu erlassen, das vorsieht, dass Halter von Personenkraftwagen für die Benutzung von Strassen bezahlen müssen.

Gleichzeitig mit der Einführung der Infrastrukturabgabe wurde jedoch ein Gesetz zur Senkung der Steuer auf Kraftfahrzeuge (KFZ-Steuer) beschlossen, das Halter von in Deutschland zugelassenen Kraftfahrzeugen um einen Betrag in der Höhe der Infrastrukturabgabe steuerlich entlastet. Dies führe dazu, dass die Abgabe de facto nur von Haltern von in anderen Mitgliedsstaaten zugelassenen Kraftfahrzeugen bezahlt werden müsse, die die deutschen Autobahnen benutzen. Auch wenn diese Ungleichbehandlung nicht unmittelbar auf der Staatsangehörigkeit beruht, so bestehe die überwiegende Mehrheit der Halter der in anderen Mitgliedstaaten zugelassenen Kraftfahrzeuge nicht aus deutschen Staatsangehörigen, während dies bei in Deutschland zugelassenen Kraftfahrzeugen in der Regel der Fall wäre. Mithin führe dieser Unterschied faktisch zum gleichen Ergebnis wie eine Unterscheidung aufgrund der Staatsangehörigkeit.

Autriche – Austria

Verena Kühnel, conseillère juridique ; Maximilian Mayr, stagiaire

Arbeitsrecht: «Papa-Monat» für alle



Zum 1. September trat eine Änderung zum Väterkarenzgesetz in Kraft, wonach Väter einen Rechtsanspruch auf eine einmonatige berufliche Auszeit innerhalb der ersten beiden Lebensmonate ihres Kindes bekommen, sofern sie im selben Haushalt wie das neugeborene Kind wohnen (§1a Väterkarenzgesetz). Eine beabsichtigte Auszeit ist dem Arbeitgeber drei Monate im Voraus mitzuteilen. Ein derartiger Rechtsanspruch bestand bisher nur für Beamte. Alle anderen mussten bisher auf das Einverständnis des Arbeitgebers hoffen oder sich für die betroffene Zeit Urlaub nehmen. Da es sich bei dem «Papa-Monat» um eine Dienstfreistellung handelt, müssen Arbeitgeber während dieser Zeit kein Entgelt bezahlen. Die betroffenen Väter können jedoch den Familienzeitbonus von 700 Euro für einen Monat beantragen. Dieser wird allerdings bei einem eventuell später bezogenen Kinderbetreuungsgeld wieder abgezogen.

Erbrecht: Fotokopie eines eigenhändigen Testaments stellte keine formwirksame Verfügung dar

In seinem Beschluss vom 25. Juli 2019 (2 Ob 19/19m) hat der OGH entschieden, dass eine eigenhändig ergänzte und unterschriebene Fotokopie eines formwirksamen Testaments nicht die Voraussetzungen einer formgültigen letztwilligen Verfügung erfüllt. Bei einer Fotokopie handle es sich um kein eigenhändig verfasstes Testament. Die nachträglich hinzugefügten Ergänzungen ergaben für sich genommen auch keinen Sinn, weshalb nicht nur auf diese als wirksame Verfügung abgestellt werden konnte.

Verwaltungsrecht: Generelles Rauchverbot in der Gastronomie

Der Nationalrat hat am 2. Juli 2019 beschlossen, dass ab 1. November 2019 in der Gastronomie und in Bars nicht mehr geraucht werden darf. Dieses Verbot gilt auch für Shishas und E-Zigaretten. Bisher gibt es zwar bereits ein Rauchverbot, allerdings mit sehr grosszügigen Ausnahmeregelungen, die separate Raucherräume ermöglichen. Ursprünglich sollte das generelle Rauchverbot bereits zum 1. Mai 2018 gelten. Es wurde jedoch durch die frühere Regierungskoalition aus der konservativen ÖVP und der rechten FPÖ gekippt. Nach Auflösung dieses Bündnisses wurde erneut ein generelles Rauchverbot beschlossen. Es gilt für alle Lokale und öffentlichen Orte an denen nicht nur Speisen angeboten, sondern auch Getränke ausgeschenkt werden, mit Ausnahme von Biergärten.

Belgique – Belgium

Stéphanie De Dycker, conseillère juridique

Droit pénal: Proposition de loi instaurant un nouveau code pénal

Le Code pénal belge, qui date de 1867, connaît pour la première fois une révision globale. Une proposition de loi instaurant un nouveau code pénal (Livres 1 et 2) a été déposée à la Chambre des représentants le 24 septembre 2019. Elle compte 635 articles et 1062 pages. Trois maîtres-mots constituent le fil rouge de la réforme envisagée : Précision + Cohérence + Simplicité. La date d'entrée en vigueur du présent texte est fixée au 1er octobre 2020.

Droit du bail

Outre les baux commerciaux classiques de 9 ans ou plus, la Région de Bruxelles-Capitale a introduit, par **Ordonnance du 25 avril 2019**, des contrats de bail commercial d'une durée maximale d'un an. Cette nouvelle forme de bail répond au phénomène des magasins pop-up. Ces commerces provisoires sont montés pour une durée de quelques mois, le temps de tester un nouveau concept. Les règles bruxelloises du bail commercial de courte durée s'appliquent à la location de biens immobiliers ou de parties de biens immobiliers qui sont principalement utilisés pour l'exercice d'un commerce au détail ou d'un artisanat et impliquant un contact direct avec le public, et qui font l'objet d'un bail conclu par écrit pour un délai d'un an maximum. Une caractéristique de ce type de baux est qu'ils cessent de plein droit à leur date de fin, sans reconduction tacite. Une fois le délai d'un an écoulé, le « bail commercial de courte durée » est automatiquement converti en un bail commercial classique.

Canada

John Curran, conseiller juridique

Droit du travail: significant amendments to Canada Labour Code come into force

Major changes to the **Canada Labour Code** (the "Code"), affecting work schedules, work arrangements and types of leave, came into effect on 1st September 2019. The legislation, governing around 10% of the workforce in Canada, applies to federally regulated workplaces, including industries such as airlines, railways, television and radio stations and telecommunications companies, makes changes aimed at modernizing the Code. **Bill C-63 Budget Implementation Act, 2017, No. 2** amends sections 195 to 214 of the Canada Labour Code. Under the revised law, employers must give employees 24 hours' written notice of any changes or additions to their work schedule before the start of their first work period or shift. Among the other enhanced rights for employees, there is a right to refuse overtime in order to fulfill family responsibilities (subject to certain exceptions for unforeseeable and necessary overtime), the right to request flexible working arrangements, including changes to hours, schedule and work location after six months of employment, a right to interrupt or delay vacation in order to take a leave of absence and entitlement to increased rest periods, including a 30-minute unpaid break for every 5 consecutive hours of work and a rest period of at least 8 hours between shifts. Other changes to the Code have been coming into effect on staggered implementation dates.



Chine – China

Jun Zheng, conseiller juridique

Droit public: “Social credit” system in China

The **Social Credit System** (Shehui Xinyong Tixi, “社会信用体系”) is a national reputation system being developed by the Chinese government which is intended to standardize the governmental assessment of citizens' and businesses' economic and social reputation by 2020. On September 7, 2019, the General Office of the State Council of the PRC adopted a **Guiding Opinion on Accelerating the Constructions of a Social Credit System and Constructing a New Credit-based Supervision Mechanism** (“Guiding Opinion”). The Guiding Opinion is meant to create a “new supervision mechanism that penetrates into the whole life cycle of market operators, and connects the *ex-ante*, interim, and *ex-post* supervision system”. With regard to *ex-ante* credit monitoring, a social credit commitment system will be established and improved. In government procurement, bidding, administrative approval, market access, examination of qualifications, and other matters, the credit reports issued by public credit service agencies and third-party credit service agencies will be used. As far as the interim credit supervision is concerned, comprehensive credit records of market operators shall be established. Market operators are encouraged to register their incorporation information on the website of “Credit China” or other websites, which are obliged to share the information with relevant authorities, who categorize the market operators according to their credit evaluation. At the stage of *ex-post* credit supervision, a list of market operators that have been subject to joint punishment for “bad behavior” based on their credit records will be established by relevant authorities. There have been **concerns** about how the government might use the collected information that registered in the “social credit” system.

Danemark – Denmark

Henrik Westermarck, conseiller juridique

Droit administratif: Regulation on the use of electric scooters

On January 17, 2019, a **regulation** on electric scooters entered into force laying down various requirements such as an age limit of 15 years (subject to certain exceptions), a maximum speed of 20 km/hour, headlight and reflector requirements, as well as the permission to use electric scooters in bike lanes. Subsequently, on June 3, 2019, the **Municipality of Copenhagen decided** to limit the number of electric rental scooters and rental bicycles in the city center. According to the decision, a maximum of 200 electric scooters and 200 rental bicycles can be placed within the historical part of the city. The decision was motivated by the need to avoid chaos because of the limited space in that part of the city. In the rest of the city, 3,000 vehicles of each category are permitted. The companies offering the electric vehicles will be required to apply for one-year permits. An evaluation of the measures will be made by the municipality in the beginning of 2020.



Écosse – Scotland

John Curran, conseiller juridique

Droit de la santé: Opt-out organ donation system set to become law

A new “opt-out” system for organ donation in Scotland will come into force in autumn 2020, after the Scottish Parliament passed the **Human Tissue (Authorisation) (Scotland) Act 2019** in June of this year. Under the existing law, organs can only be donated by someone if either the person has authorised donation before death or if their nearest relative authorises the donation on their behalf – this is known as an “opt-in” system. The new law means that adults aged 16 and over will be deemed to have authorised the use of their body parts after death unless they have given an opt-out declaration or expressly authorized the use of their body parts after death. It will also be made easier for a close relative of a patient to authorize shortly before the patient’s death that the patient’s body parts be used. The law will be introduced following a 12-month public awareness campaign designed to provide more information about what the changes mean and what choices people will have. Since a similar law was brought into force in Wales in 2015, the organ donation consent rate has risen by almost 20%.

Espagne – Spain

Jun Zheng, conseiller juridique

Droit administratif: The Spanish Data Protection Regulator has fined a restaurant for violation of the GDPR

A restaurant employee filed a complaint with the **Spanish Data Protection Agency** (*Agencia Española de Protección de Datos*) against his employer on the basis of infringement of data protection. The restaurant sanctioned the employee, who was accused of having committed various acts in breach of his obligations to his employer on the basis of images captured by another employee of the restaurant. The accused employee complained that he was not informed of the installation of video surveillance cameras which recorded him and that “these recordings have been used inside and outside the premises to impose disciplinary sanctions in the workplace.” The Spanish Data Protection Agency held that the fact that the images obtained and used reproduced the employee’s image and allowed surveillance of his actions constitutes personal data. The employer is therefore liable for processing the data without having previously informed the employee that his work-related activities were being monitored and recorded, thereby violating Article 18.4 of the **Constitution** and Article 5.1 (a) of the **General Data Protection Regulation** (GDPR). Accordingly, the restaurant was sanctioned by a fine of EUR 12’000.



Estonie – Estonia

Josef Skala, conseiller juridique

Droit public: Digital invoices

According to the **Accounting law** (*Raamatupidamise seadus*) as of July 2019, only digital invoices can be sent to the Estonian public sector. Government accounts are now fully converted to so-called e-invoices. This means that invoices can only be sent to the public sector via a digitally formalized invoice and that paper invoices or invoices in pdf format are not accepted. All service providers who wish to send invoices to public institutions are affected; these are all state authorities, all local and municipal authorities, other legal persons governed by public law and any foundation or non-profit association under the direct or indirect control of these bodies. The main purpose of an e-invoice is that sending and receiving an invoice will not be handled separately. Invoices no longer need to be entered manually in different systems. This also should eliminate possible processing errors. The e-invoice can be sent via the government-generated e-invoice information system, which is located in the Portal of the Center of Registers and Information Systems.

États-Unis d'Amérique – United States of America

Karen Topaz Druckman, conseillère juridique

Droit de l'arbitrage: Arbitration/Contracts

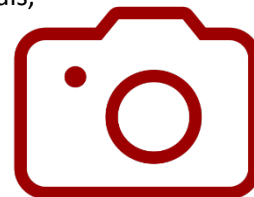
In *Storace v. Lexington*, the Eastern District of California upheld an arbitration clause based on a text message. The Plaintiff had received a text message, to which was attached a contract containing an arbitration provision, and texted “Agree” in response. When the Defendant moved to enforce that provision, Plaintiff argued that a text message cannot bind a party to arbitrate. The Court disagreed, arguing that the Plaintiff could easily have clicked on the link and, therefore, the clause was part of the message. The Plaintiff’s text message, then, formed a binding contract; the Court granted the Defendant’s motion, and dismissed Plaintiff’s case.

Droit administratif: Transparency and confidentiality

The **Freedom of Information Act (FOIA)**, requires the U.S. government to make information in its possession (including information provided by companies as well as individuals, such as tax returns) available to the public upon request. Exemption 4 to the FOIA shields from public disclosure information a private party provides to the government if the information amounts to “trade secrets and commercial or financial information” that is “privileged or confidential.” (5 U.S.C. 552(b)(4)). The U.S. Supreme Court, in *Food Marketing Institute v. Argus Leader Media*, determined that, at the very least, information disclosed to the government is “confidential” and therefore need not be disclosed when (i) it is “**customarily**” and **actually treated as private by the private sector organization that owns it**, and (ii) the organization has provided that information to the government under an assurance that the government will keep that information private. The Court overturned the lower court’s holding, based on precedent from the Eighth Circuit Court of Appeal, that proving the information was “confidential” for the purposes of Exemption 4 required a showing a likelihood that disclosure of the information would cause “substantial harm” to petitioner’s competitive position, reversed the decision and remanded the case to be reheard according to its formulation of the proper test.

Droit d’auteurs: cropping photograph is not “fair use”

Under *Brammer v. Violent Hues Productions, LLC*, a recent decision of the Fourth Circuit Court of Appeals, using “stock” photographs found on the internet without obtaining a license from the copyright holder can give rise to liability for copyright infringement. The case concerned a photograph that the Plaintiff had not only posted on his website but also uploaded to the image-sharing website Flickr, including the phrase “© All rights reserved.” The Defendant, a film production company, downloaded the photo from Flickr, cropped it, and uploaded it to a website promoting a regional film festival. The Defendant claimed that its use of the photo was “fair use” under the U.S. Copyright Act. That Act recognizes fair use as a defense to infringement when the work is used for purposes such as criticism, comment, news reporting, teaching, scholarship, or research. In order to determine whether the defense is applicable, the court considers four factors:



(1) the purpose and character of the use, including whether it is of a commercial or nonprofit nature; (2) the nature of the copyrighted work; (3) the amount and substantiality of the portion used; and (4) the effect of the use on the potential market for or value of the copyrighted work. (17 U.S.C. § 107). The fact that the use is “transformative,” *i.e.* it communicates something new or different from the original, supports fair use under the first factor. The Defendant claimed that it had “transformed” the photograph by placing it in a list of tourist attractions to visit during the film festival, thus putting the image in a new, transformational context, but the Court rejected that argument since the only change to the photo was cropping it to a different size. The Court also found that the part of the photo remaining after cropping contained the most expressive features or the “heart” of the work; the use therefore also failed the “proportionality” test.

Droit du travail/harcèlement

On June 19, 2019, the New York State Senate passed [Bill S6577](#) amending the [New York State Human Rights Law](#) (NYSHRL). The bill expands employment harassment and discrimination laws notably by allowing employees to sue employers directly without first exhausting internal procedures. It also provides for a defense to liability where the purported harassment or discrimination “does not rise above the level of what a *reasonable victim* of discrimination with the same protected characteristic would consider petty slights or trivial inconveniences.” The Bill replaces the “severe and pervasive” standard that employees were previously required to meet, requiring only that employees prove that they were subjected to “inferior terms, conditions, or privileges” due to their membership in a protected class (*e.g.* gender, race or sexual preference). Bill 6577 prohibits mandatory arbitration clauses in employment contracts, however, one New York court held, a week later ([Latif v. Morgan Stanley](#)) that this aspect of the law is preempted by the [Federal Arbitration Act](#). The bill also makes employers potentially liable for punitive damages and reasonable attorney fees as well as prohibiting non-disclosure and settlement agreements in the workplace.

France

Carole Viennet, conseillère juridique



Droit pénal: Vol du portrait du président de la République, devoir de vigilance critique des citoyens

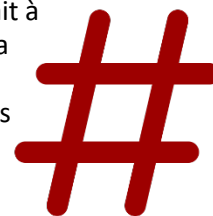
Le 16 septembre 2019, le [Tribunal de grande instance de Lyon](#) a relaxé deux personnes, prévenues pour avoir frauduleusement soustrait le portrait du président de la République au préjudice d’une mairie. Ces deux militants expliquent que cette action symbolique vise à réclamer de l’Etat des mesures concrètes en faveur du climat. Le juge constate que les pièces portées à sa connaissance démontrent le « défaut de respect par l’Etat d’objectifs pouvant être perçus comme minimaux dans un domaine vital ». Il place cette action pacifique dans le cadre d’un « devoir de vigilance critique », relevant du contrôle de la politique nationale par les citoyens. Le décrochage et l’enlèvement du tableau sont ainsi estimés être « le substitut nécessaire du dialogue impraticable entre le président de la République et le peuple », pour l’appeler à prendre des mesures adaptées ou à défaut rendre compte de son impuissance, face à un danger grave, actuel et imminent. La conservation du tableau, aux fins de son exhibition lors de manifestations publiques, obéit au même motif légitime, et évite la multiplication de telles intrusions dans des locaux municipaux. La valeur de remplacement négligeable du tableau et le doute sur la volonté de la mairie de le récupérer, finissent de justifier la relaxe.

Droit social: Résistance de juges du fond au barème des indemnités pour licenciement injustifié

Une [Ordonnance relative à la prévisibilité et la sécurisation des relations de travail](#) est venue encadrer depuis 2017, par la fixation d’un barème, les indemnités pouvant être décidées par les juges prud’hommes en cas de licenciement sans cause réelle et sérieuse. Le [Conseil constitutionnel](#) a jugé les dispositions y relatives conformes à la Constitution. Suite à des décisions de conseils de prud’hommes écartant l’application de ce barème, la [Cour de cassation](#) a rendu deux avis dans lesquels elle juge cette norme conforme au droit international. Ces avis sont également l’occasion pour la Cour de cassation de faire évoluer sa jurisprudence en décidant que les demandes d’avis peuvent avoir pour objet d’examiner la compatibilité d’une disposition de droit interne avec des dispositions de normes européennes et internationales. La Cour y indique encore que l’article 24 de la Charte sociale européenne, relatif au droit à la protection en cas de licenciement, n’est pas d’effet direct en droit interne dans un litige entre particuliers ; et ce en contradiction avec un [arrêt du Conseil d’Etat de 2014](#). Ces avis ne lient pas juridiquement les juges du fond et, depuis leur émission, certains conseils de prud’hommes continuent de s’affranchir du texte normatif. Ces juges invoquent l’article 24 de la Charte sociale et l’article 10 de la convention n° 158 de l’OIT garantissant une réparation appropriée en cas de licenciement injustifié, estimant que les plafonds applicables peuvent être dérisoires au regard du préjudice subi.

Droit civil: Condamnation pour diffamation de la créatrice du #balancetonporc

Le 25 septembre 2019, la 17^{ème} chambre civile du Tribunal de Paris (décision non publiée) a condamné Sandra Muller pour avoir dénoncé sur Twitter, avec le #balancetonporc dont elle est la créatrice, les propos à caractère sexuel de Eric B à son égard. Le tribunal retiendrait qu'elle l'aurait, par ce fait, accusé de harcèlement sexuel au travail, sans pouvoir prouver la vérité des faits diffamatoires de manière parfaite, complète et corrélative aux imputations dans toute leur portée et leur signification diffamatoire. L'absence d'une décision pénale établissant le harcèlement mènerait en particulier le tribunal à cette conclusion, en dépit de la reconnaissance publique de ses propos par Eric B. Le tribunal reprocherait à Sandra Muller la virulence des termes de « porc » et « balance » du hashtag auquel elle a associé sa dénonciation. Il l'a condamnée à verser la somme de 15.000 euros à titre de dommages-intérêts en réparation du préjudice moral subi, incluant le préjudice de réputation, à laquelle s'ajoutent 5.000 euros pour frais de procédure, ainsi qu'à publier sur Twitter un communiqué, sous astreinte de 500 euros par jour de retard. La défense a déclaré vouloir faire appel de cette décision. A noter que l'infraction d'**outrage sexiste**, désormais en vigueur, ne l'était pas au moment des faits.



Hongrie – Hungary

Josef Skala, conseiller juridique

Droit de la protection du consommateur: On-line consumer dispute resolution

On September 1, the **2019 amendments to Act CLV of 1997 on Consumer Protection** (1997. évi CLV. törvény a fogyasztóvédelemről) entered into force, effecting several substantive changes. The Minister of Innovation and Technology is now the contact person for online disputes in line with **Regulation no. 524/2013 of The European Parliament and of The Council**. The Minister provides information and help in online consumer dispute resolutions and offers assistance for applications filed through the online dispute platform to resolve consumer complaints. Conciliation boards operating at Capital Chambers of Commerce and Industry are now competent in these matters. The procedural requirements for selecting members of conciliation boards have changed as well. The membership of a conciliation board can be filled by tender and members are appointed for three years. A board member who has a degree in law or who has a higher education qualification will act alone in a consumer dispute unless the complexity of the matter requires a three-member board. Companies are still required to send a detailed response to a request from a conciliation board, to declare their submission to its competence, to appear before the conciliation board, and to ensure the presence of someone entitled to enter into a settlement with the consumer.

Inde – India

Jun Zheng, conseiller juridique

Droit de l'arbitrage international: The 2019 amendment to the Indian Arbitration Act

The Ministry of Law and Justice of India enacted **The Arbitration and Conciliation (Amendment) Act, 2019** ("the 2019 Amendment"), which amends the Arbitration and Conciliation Act, 1996 and entered into force on August 9, 2019. The 2019 Amendment entrusts the Supreme Court of India and the High Courts with the power to designate arbitral institutions and empowers the Central Government to establish the Arbitration Council of India ("ACI"). The ACI is empowered *inter alia* to make grade arbitral institutions on the basis of criteria relating to infrastructure, quality and caliber of arbitrators, performance and compliance with time limits for disposal of domestic or international commercial arbitrations (Section 43-I). Furthermore, the 2019 Amendment newly inserted a six-month period for the completion of the statement of claim and defense, and provided that the award in the matter of international commercial arbitration may be made to dispose of the matter within a period of twelve months from the date of completion of pleadings under sub-section (4) of section 23. In its Section 43-J, the 2019 Amendment excludes foreign scholars or foreign-registered lawyers and retired foreign officers from appointment as arbitrators. Although the Indian government intended to make India a hub of domestic and international arbitration through the 2019 Amendment, many of the new rules are criticized as being in conflict with such an intention.

Ireland - Irlande

Karen Topaz Druckman, conseillère juridique

Droit de pénal: Criminal law/jurisdiction

Ireland has adopted the **Criminal Law (Extraterritorial Jurisdiction) Act 2019** extending the criminal jurisdiction of its courts to a range of violent and sexual offences. Originally intended to bring Ireland into compliance with the Istanbul Convention on preventing and combating violence against women and domestic violence, jurisdiction under the Act also to a range of violent offences even when they do not specifically entail violence against women or domestic violence, in particular, assault causing harm; causing serious harm; threats to kill or cause serious harm; coercion; and harassment. Such acts occurring outside the State on board an Irish ship or on an Irish registered aircraft may be prosecuted in Ireland regardless of whether the accused or the victim is an Irish citizen or resident. This is also the case where a person aids, abets, counsels or procures (secondary participation) another person to engage in conduct on board an Irish ship or registered aircraft, or on the territory of another State party to the Convention. The conduct must constitute an offense if it had occurred in Ireland, and the secondary participation must occur in Ireland or on board an Irish ship or Irish registered aircraft. In cases of murder and manslaughter, Irish courts have jurisdiction where the illicit act is committed anywhere outside the State by Irish residents even if they are not Irish citizens. It is not necessary for the conduct to amount to an offence in the place where it occurred. Moreover, it is now an offence under Irish law for any person (irrespective of nationality or ordinary residence) to aid, abet, counsel or procure murder or manslaughter outside Ireland.

Japon – Japan

Jun Zheng, conseiller juridique

Droit informatique: Web meetings in preparations for civil suits in Japan

As of February 2020, **Japanese courts** will begin using web meetings to facilitate preparations for civil lawsuits by judges and lawyers. The purpose of the new system is to allow parties to a civil lawsuit to share information and confirm the claims of the parties, thereby accelerating proceedings and improving efficiency of such suits. Currently, the sharing of information and other proceedings in cases involving parties living far away from each other are carried out over the phone. The new plan was proposed by a government panel of experts in March 2018. It will first be launched in the district courts in Tokyo, Osaka, Sapporo, Sendai, Nagoya, Hiroshima, Fukuoka and Takamatsu, Kagawa Prefecture, as well as in the Intellectual Property High Court in Tokyo. In May 2020, it will be used in five more cities – Yokohama, Kobe, Saitama, Chiba and Kyoto - and then rolled out to other regional courts in stages at a later date.



Liechtenstein

Verena Kühnel, conseillère juridique ; Maximilian Mayr, stagiaire

Reiserecht: Umsetzung der Pauschalreiserichtlinie (EU) 2015/2032

In ihrer Sitzung vom 3. September 2019 hat die Regierung einen ersten Bericht zur **Schaffung eines Pauschalreisegesetzes (PRG)** entworfen, das die Richtlinie in nationales Recht umsetzen soll. Ziel der Richtlinie ist es, Rechte von Reisenden an die Entwicklung des Marktes anzupassen. Sie trägt dem Umstand Rechnung, dass das Internet neben den traditionellen Vertriebswegen als Mittel zum Angebot von Reiseleistungen erheblich an Bedeutung gewonnen hat und soll diesbezüglich das Schutzniveau der Rechte von Reisenden erhöhen. Zu den wichtigsten neuen Schutzrechten des PRG gehören: umfassende vorvertragliche Informationspflichten durch den Reiseveranstalter, die Möglichkeit der Änderung wesentlicher Elemente eines Pauschalreisevertrages vor Beginn der Reise und die Neuregelung der Rechtsfolgen bei nicht ordnungsgemäßer Erfüllung der vertraglichen Reiseleistungen.

Norvège – Norway

Henrik Westermarck, conseiller juridique

Droit administratif: Norway, last Nordic country to allow for dual citizenship

On December 6, 2018, the Norwegian Parliament amended its **Citizenship Act** (*statsborgerloven*) in order to allow for dual citizenship, thereby abolishing the principle of single citizenship. The new rules are scheduled to enter into force 1 January 2020. According to the current law, Norwegian citizenship is lost if the Norwegian citizen actively applies for another citizenship. Moreover, foreigners who wish to become naturalized Norwegians must relinquish their previous citizenship. Once the new provisions on citizenship enter into force, Norway will be the last Nordic country to adopt the principle of dual nationality. Sweden recognized full dual citizenship as of 2001, followed by Iceland and Finland, who recognized dual citizenship as from 2003. Denmark introduced dual citizenship in 2015. Each Nordic state has special provisions on citizens from other Nordic states acquiring citizenship, which include shorter residency requirements (see e.g. § 13 **Norwegian Citizenship Act** and § 3 **Act on Danish Nationality** (*Indfødsretsloven* LBKG 2018-07 nr 1029)).

Pays-Bas – Netherlands

Stéphanie De Dycker, conseillère juridique

Droit de l'environnement: Climate change

In a 2018 judgment, The Hague Court of Appeal decided that the Kingdom of the Netherlands is violating its duty of care under Articles 2 and 8 of the European Convention of the Human Rights, by failing to pursue a more ambitious plan for reducing emissions, and that the State should reduce emissions by at least 25% by end-2020. This judgment was brought before the Supreme Court (*Hoge Raad*). On 13 September 2019, the deputy Procurator General Langemeijer and Advocate General Wissink to the Supreme Court rendered their advisory opinion, in which they consider that there were sufficient grounds for the Hague Court of Appeal's decision and that such decision can be upheld. Final decision by the *Hoge Raad* is expected for 20 December of this year.



Pologne – Poland

Josef Skala, conseiller juridique

Droit public: The Act on Public Documents

The **Act on Public Documents** (*Ustawa o dokumentach publicznych*), which comes into force on July 12, 2019, introduces comprehensive regulation with regard to the principles pursuant to which the public document security system functions. The new act defines a public document as a document that serves to identify persons or objects, or confirms the legal status or rights of persons using the document. In connection with the entry into force of the new regulations, the introduction of criminalization the trade in so-called “replicas” of public documents has raised the most concern. Producing, circulating and storing these replicas will be banned and criminally sanctioned by up to 2 years' imprisonment. The prohibition concerns all public documents except those made for official, business or professional purposes. Practice and case law will clarify the permitted use of copies of public documents.

Royaume-Uni – United Kingdom

John Curran, conseiller juridique

Droit pénal: First person to be convicted of female genital mutilation in the UK

A 37-year old mother from Uganda has become the first ever person to be successfully prosecuted under long-standing laws against female genital mutilation (“FGM”). Sentenced to 11 years in prison, the woman was convicted of carrying out FGM on her daughter when she was three years old. The judge said it was not known why the woman, contrary to her culture, had inflicted FGM on her child, although witchcraft was a possibility.

Despite having been a criminal offence since 1985, there has never been a successful prosecution. **The Female Genital Mutilation Act 2003**, which replaced the **Prohibition of Female Circumcision Act 1985**, gave extraterritorial effect to the offence, closing a loophole which had allowed parents to take their daughters overseas for the procedure. It was further reinforced by the **Serious Crime Act 2015**, which amended the 2003 Act to provide lifelong anonymity to victims of FGM and to place a mandatory duty on healthcare workers, teachers and social workers to inform the police of suspected cases of FGM involving girls under the age of 18. It also created the possibility for courts to issue what are known FGM Protection Orders, designed to protect those at danger of FGM, such as by prohibiting their removal from the country. Although there are reportedly more than 6,000 cases of FGM each year, there have only ever been three other trials involving FGM, all of which resulted in acquittals. It is hoped, say campaigners, that this case will encourage other victims to report the crime.

Singapour – Singapore

Jun Zheng, conseiller juridique

Droit de l'arbitrage international/droit international privé: Affirmation of SIAC's jurisdiction over Chinese disputes

In a **decision** rendered by the Singapore High Court on July 1, 2019, the Court affirmed the jurisdiction of the Singapore International Arbitration Center ("SIAC") over a Chinese dispute. Despite the fact that the parties chose PRC law as the governing law as a whole and the contract provided that disputes shall be submitted to the SIAC in Shanghai, the Court held that the proper law to govern the parties' arbitration agreement is Singapore law and the seat of the arbitration should be Singapore instead of Shanghai. The judge employed a three-stage approach that sought to give effect to the parties' commercial intentions, whether express, implied or imputed, to determine the proper law to govern the arbitration agreement.

The Court concluded that while it was beyond doubt that the parties had expressly chosen PRC law to apply to the contract, this did not amount to an express choice of PRC law to govern the arbitration agreement. In addition, according to the judge, the reference to Shanghai in the arbitration agreement should be interpreted as a venue rather than a seat. The judge held that the finding was enough to displace PRC law and allow him to adopt the law of the seat as the proper law of the arbitration agreement. The judge held that Singapore law was therefore the parties' implied choice of governing law and also the one with which the arbitration agreement had its "closest and most real connection."

Suède – Sweden

Henrik Westermarck, conseiller juridique

Droit informatique: Court imposes penal sanctions on an administrator of a Facebook group for not having removed other persons' racist comments

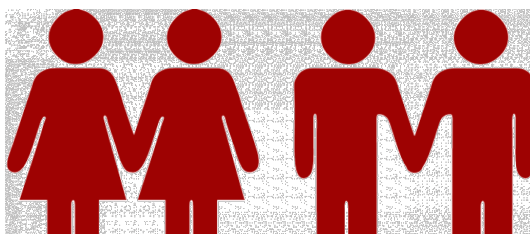
On June 25, 2019, the District Court in Eskilstuna ruled that an administrator of a facebook group who had not removed other persons' racist comments had violated the obligations laid down in the **Act on Responsibility for Electronic Bulletin Boards**. The administrator was sentenced to a conditional sentence and fines. The comments in question involved insults and threats directed against different ethnic groups such as Turks and Somalis. The Court found that they constituted incitement to hatred against an ethnic group (*hets mot folkgrupp*) and that this must have been obvious to the administrator. It stated that he must have seen at least six of the comments and that he had been made aware of two other comments without taking any measures to remove them. Because he neglected to take action, he had violated section 5 of the Act on Responsibility for Electronic Bulletin Boards which requires the removal of certain messages. In addition to incitement to hatred against an ethnic group, messages that must be removed under that provision are unlawful threats, unlawful violation of privacy, incitement to rebellion, child pornography, unlawful depiction of violence, unlawful incitement to terrorism or other severe crimes, and obvious copyright infringements.

Taiwan – Tāiwan

Jun Zheng, conseiller juridique

Droit matrimonial: Same-sex marriage law enters into force

Taiwan passed the **Enforcement Act of Judicial Yuan Interpretation No. 748** (Sifa Yuan Shizi Di 748 Hao Jieshi Shixing Fa 司法院釋字第七四八號解釋施行法) on May 17, 2019 and entered into effect on May 24, 2019. This is the first special law legalizing same-sex marriage in Asia. The law allows two persons of the same sex, above the age of eighteen, to form, in writing, a permanent union of an intimate and exclusive nature for the purpose of living together (Articles 2, 3 and 4). However, persons of the same sex who are related in certain ways are not allowed to form a union as stipulated in Article 2: where they are lineal relatives by blood or by marriage, collateral relatives by blood within the fourth degree of kinship, or collateral relatives by marriage within the fifth degree of kinship of a different rank (article 5). The Act specifies the conditions under which a union formed under Article 2 is [void], including where it is in written form: where it violates the restrictions on unions of persons related to a certain degree as set out in Article 5, and where a person forms a union with two or more persons, or simultaneously contracts a marriage under the Civil Code and forms a union under Article 2 (Article 8)., Taiwan is considered to be the most progressive place in Asia with respect to the protection of same sex marriage rights, in particular as compared with mainland China and Hong Kong, where same-sex marriage is not accepted.



Étude de droit comparé

*L'ISDC rédige plusieurs grandes études de droit comparé par année. Dans cette édition, nous proposons un extrait d'une étude comparative portant sur **Tätigkeitsverbote nach Insolvenz** dans différents ordres juridiques. Cette étude a été réalisée, pour le compte de l'Office fédéral de la justice (OFJ), le 29 mars 2019.*

Tätigkeitsverbote nach Insolvenz

Recherches effectuées par les conseillères et conseillers juridiques de l'Institut – État 29 mars 2019

Upon the request of the Federal Office of Justice (OFJ), the ISDC has prepared a legal opinion on the subject of bans on activities following insolvency in the European Union, Belgium, Germany, France and the United Kingdom. The request is related to the **Hess Motion**. The question treated is whether a ban on activities under **Article 67 Abs. 1 StGB** -- in particular for offenses promulgated in **Article 163 et seq. StGB** -- is the appropriate instrument to avoid abuse of a bankruptcy proceeding. The report focuses on how the bans on activities after insolvency are regulated in the respective jurisdictions, whether such bans are recorded in a register, and how such bans on activity are enforced. Here are excerpts for each of the four jurisdictions.

Belgique– Belgium

De manière générale, l'interdiction concerne soit l'exercice de toutes fonctions revêtues d'un pouvoir d'engager une personne morale, soit toute exploitation d'une entreprise. De plus, elle s'étend au failli que ce soit personnellement ou par interposition de personne. Pour les cas où le failli est une personne morale, la loi prévoit que sont assimilés au failli, les administrateurs et les gérants d'une personne morale déclarée en faillite, dont la démission n'aura pas été publiée un an au moins avant la déclaration de la faillite ainsi que toute personne qui, sans être administrateur ou gérant, aura effectivement détenu le pouvoir de gérer la personne morale déclarée en faillite.

Allemagne – Germany

Das GmbH-Gesetz sowie das Aktiengesetz besagen ausdrücklich, dass eine Person, die die Voraussetzungen eines Tätigkeitsverbots erfüllt, nicht Geschäftsführer einer GmbH beziehungsweise Mitglied des Vorstandes einer Aktiengesellschaft werden kann. Die Kommentarliteratur führt dazu aus, dass ein amtierender Geschäftsführer oder ein Vorstandsmitglied bei Eintritt des Tätigkeitsverbots automatisch kraft Gesetzes seine Position verliert, ohne dass es hierzu noch einer gesonderten Abberufung durch die Gesellschafterversammlung bedarf oder die Kenntnis der Gesellschaft hierüber erforderlich ist. Auch jede Bestellung als Geschäftsführer oder Vorstandsmitglied, die dem Tätigkeitsverbot widerspricht, ist rechtswidrig und unheilbar nichtig. Eine Heilung dieses Mangels durch eine entsprechende nachträgliche Handelsregistereintragung ist dagegen nicht möglich. Dementsprechend muss eine entsprechende Eintragung als Geschäftsführer oder Vorstandsmitglied im Handelsregister auch umgehend von Amts wegen gelöscht werden. Solange dies noch nicht geschehen ist, dürfen gutgläubige Dritte jedoch aufgrund des Publizitätsprinzips des Handelsregisters auf die Richtigkeit des Registers vertrauen. Problematisch ist allerdings die Situation, wenn die Eignungsvoraussetzungen erst später entfallen: Es besteht keine Einigkeit darüber, wie ein erst nach wirksamer Bestellung ausgesprochenes gerichtliches Tätigkeitsverbot zu behandeln ist. Das Bayerische Oberste Landesgericht geht in diesem Fall davon aus, das Geschäftsführeramt erlösche nicht, stattdessen sei dem Organvertreter für die Dauer der Wirksamkeit des Berufsverbots die Vertretungsmacht entzogen. Dies sei zum Schutz des Rechtsverkehrs auch im Handelsregister einzutragen. Damit behandelt das Bayerische Oberste Landesgericht Fälle, in denen das Tätigkeitsverbot nachträglich ausgesprochen wird, anders als solche, in denen es im Vorfeld ausgesprochen wurde, jedoch erst nachträglich wirksam wird. Infolgedessen muss der Geschäftsführer nach Aufhebung des Tätigkeitsverbots nicht neu bestellt werden, sondern er muss nur neu ins Handelsregister eingetragen werden. Dagegen soll nach anderer Ansicht der Geschäftsführer auch in diesem Fall kraft Gesetzes sein Amt verlieren, sodass er gegebenenfalls bei Aufhebung der einstweiligen Verfügung erneut bestellt werden müsste. Im Handelsregister ist die Eintragung als Geschäftsführer jedoch in beiden Fällen von Amts wegen zu löschen.

France

L'article L. 653-2 du Code de commerce prévoit que :

« La faillite personnelle emporte interdiction de diriger, gérer, administrer ou contrôler, directement ou indirectement, toute entreprise commerciale ou artisanale, toute exploitation agricole ou toute entreprise ayant toute autre activité indépendante et toute personne morale. »

Toutefois, à la place de prononcer la faillite personnelle, le tribunal peut directement prononcer les interdictions susmentionnées, ensemble ou se limiter à l'interdiction à une ou plusieurs de ces catégories d'entreprises, exploitation et personne morale. À noter que l'exercice d'une activité professionnelle ou de fonctions en violation de ces mesures est puni de 2 ans de prison et de 375'000 euros d'amende. Par ailleurs, « le droit de vote des dirigeants frappés de la faillite personnelle ou de l'interdiction [partielle susmentionnée] est exercé dans les assemblées des personnes morales soumises à une procédure de redressement judiciaire ou de liquidation judiciaire par un mandataire désigné par le tribunal à cet effet, à la requête de l'administrateur, du liquidateur ou du commissaire à l'exécution du plan. Le tribunal peut enjoindre à ces dirigeants ou à certains d'entre eux, de céder leurs actions ou parts sociales dans la personne morale ou ordonner leur cession forcée par les soins d'un mandataire de justice, au besoin après expertise. Le produit de la vente est affecté au paiement de la part des dettes sociales dans le cas où ces dettes ont été mises à la charge des dirigeants. ». En outre, « le tribunal qui prononce la faillite personnelle peut prononcer l'incapacité d'exercer une fonction publique élective. L'incapacité est prononcée pour une durée égale à celle de la faillite personnelle, dans la limite de cinq ans. Lorsque la décision est devenue définitive, le ministère public notifie à l'intéressé l'incapacité, qui produit effet à compter de la date de cette notification ».

Royaume-Uni – United Kingdom

The principal consequence of bankruptcy is that all the property of the bankrupt owned at the commencement of the bankruptcy (his or her 'estate') is divested from him or her, and is subsequently vested in the trustee in bankruptcy, who is appointed to 'get in' the property and distribute the proceeds among the debtor's creditors in accordance with statutory priorities. According to the *Company Directors Disqualification Act 1986*, a bankrupt may not act as director of, nor directly or indirectly take part in or be concerned in the promotion, formation or management of a company without leave of the court. The same prohibition applies to those subject to a Debt Relief Orders. Insofar as political positions are concerned, it is no longer the case that a bankruptcy order disqualifies a person from membership of the House of Commons (the UK's lower chamber of parliament) or the House of Lords (the UK's upper chamber of parliament). However, disqualification ensues if a *bankruptcy restrictions order* or *debt relief restrictions order* is made. The same is true for the Mayor of London or any other member of the London Assembly, as well as for a person seeking to be elected or remain as a member of a local authority. An undischarged bankrupt may also be removed from various positions within the Nuclear Decommissioning Authority, the Civil Nuclear Police Authority and the Serious Organised Crime Agency.



Recherches et opinions

Dans l'ISDC's Letter, l'Institut donne la possibilité à ses collaboratrices et collaborateurs ainsi qu'aux chercheurs externes de présenter leurs sujets de recherche. L'idée est de montrer le droit dans les différents domaines et la diversité des juridictions., cette section peut même inspirer des lectrices et lecteurs qui s'intéressent à des domaines liés aux problématiques présentées. Cette édition contient deux contributions sur le droit de la bioéthique, écrite par Mme Julie Esquenazi, et sur Distributed ledger technology (« DLT ») and blockchain technology, écrite par M. Pavel Kulikov.

Droit et Bioéthique: L'ouverture prochaine de l'assistance médicale à la procréation (AMP) à toutes les femmes

Par Julie Esquenazi, Doctorante, Université de Cergy-Pontoise, France

Le Premier Ministre français a déposé le 24 juillet 2019 le projet de loi relatif à la révision des lois bioéthiques. L'une des mesures phares du projet consiste à ouvrir l'AMP aux femmes non mariées et aux couples de femmes. Jusqu'à présent, l'AMP poursuivait une finalité médicale : soit « remédier à l'infertilité dont le caractère pathologique a été médicalement diagnostiqué », soit « éviter la transmission à l'enfant ou à un membre du couple d'une maladie d'une particulière gravité » (article L. 2141-2 du Code de la santé publique). Ce principe expliquait les conditions d'accès à l'AMP : être un couple, de sexe différent, vivant, en âge de procréer. En substance, la médecine venait pallier la déficience d'un couple à procréer qui serait en théorie en état de le faire. Toutefois, en pratique, un couple hétérosexuel est considéré comme « infertile » s'il n'a pu concevoir d'enfants après 24 mois de tentatives sans contraception. Passé ce délai, les techniques de l'AMP leur étaient ouvertes, sans que ne soit démontrée une quelconque pathologie d'infertilité. Le conditionnement de l'accès à l'AMP ne reposerait donc plus exclusivement sur un tel constat de pathologie. Dès lors, le refus de l'accès à l'AMP aux couples de femmes et aux femmes seules fondé sur l'absence de pathologie pouvait apparaître comme une discrimination. Le législateur français souhaite répondre à cette demande sociétale d'égalité d'accès aux techniques de l'AMP en élargissant celui-ci à toutes les femmes. Le critère d'infertilité est supprimé. Il ne s'agit donc plus de pallier une pathologie mais de répondre au désir d'enfant. De l'AMP, le glissement s'opère vers une procréation médicalement assistée (PMA), forme alternative à la procréation naturelle, nécessitant par définition un don de gamètes masculins. Sur le plan théorique, se dessine le fantôme du droit à l'enfant, déjà reconnu implicitement par la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH, 4 décembre 2007, *Dickson c. Royaume Uni*, § 66). Les conditions d'accès à la PMA devraient donc être révisées. De façon surprenante, la PMA post-mortem demeure interdite. Symptôme de la gêne à définir ce qui caractérise l'« âge de procréer », le législateur renvoie cette question au Conseil d'Etat qui ne pourra s'appuyer que sur les risques médicaux liés à l'âge. Sur le plan pratique, cet élargissement n'est pas sans difficulté au regard du nombre insuffisant de donneurs de sperme, ce qui risque d'allonger d'autant les délais d'attente. Enfin, la question de la prise en charge de la PMA par la solidarité nationale se pose dès lors qu'il ne s'agit plus de soins mais d'un désir. Actuellement, l'INSERM estime le coût total de l'AMP par les organismes sociaux à 300 millions d'euros par an.



Droit civil, droit des marchés financiers: Proposed Amendments to the Swiss Legislative Framework governing the DLT and Blockchain: A New Universal Standard for Secondary Markets in DLT Securities?

Par *Pavel Kulikov*, Chercheur, Institut suisse de droit comparé, Suisse

A new bill, expected to be implemented at the end of 2020, proposes to deviate from the technological neutrality principle in the Swiss regulatory framework, providing some regulatory certainty for the so-called “dematerialised securities”. The purpose of the initiative is to level the playing field for securities to be issued through distributed ledger technology (“DLT”) and to offer a scope wider than that of the recent DLT legislation updates in Europe. The proposed draft includes amendments to the financial market infrastructure and financial services areas, as well as the introduction of a new broad licensing category. This differs quite significantly from the other European initiatives in the field of DLT regulation. For example: (i) Bill 7363, adopted in Luxembourg earlier this year, which only amended the securities laws to govern holding and circulation of securities using [a] distributed electronic registers and an electronic registration device; and (ii) the proposed Liechtenstein Blockchain Act, due for the final consultations in October of this year, that deals with the registration procedure for Trusted Technology Service Providers (*TT Service Providers*).

In Switzerland, more than forty measures have been proposed amending: the Anti-Money Laundering Act, the Banking Act, the Financial Institutions Act, the Debt Enforcement and Bankruptcy Act, the Swiss Code on Private International Law and the Swiss National Bank Act. Stakeholders are looking forward with great anticipation to many of these measures, such as: (i) the introduction of a new authorization category under the Financial Market Infrastructure Act (*FinIA*) – “**DLT-Trading System**” (*DLT-Handelssystem*; *new article 73a*), and (ii) the establishment of a new type of uncertificated securities (*Wertrechte*) in the Swiss Code of Obligations (*SCO*) – **DLT-based uncertificated securities** (*DLT-Wertrechte / droits-valeurs d'un registre distribué*; *new articles 973d to 973h*). It is envisaged that the license of a DLT-Trading system would embrace, *inter alia*, rendering of post-trade services (*e.g. depositary, clearing and settlement*), which are currently subject to a separate license, hence greatly facilitating the appearance of new business models. The draft law provides for admission of both natural persons and unregulated legal persons to the trading facilities licensed under this category. Some necessary amendments to the insider trading and market manipulation rules have also been made (*updated Art. 2 par. a subpar. 7 and par. j FinIA*). The DLT-Securities regime is very similar to the regime for traditional, certificated securities, having all three traditional functions of securities (legitimation, transport, and traffic protection), although the draft provides that DLT-Securities do not qualify as securities (*Effekten*).

The proposed legislation aims to regulate DLT, however, at least thus far, no definition of DLT has been provided. Nor do any of the broad, common terms, such as *digital securities*, which can be used to describe the application of these technologies to secondary markets in securities appear in the current draft. Issues not yet resolved include: (i) questions of allocation of liability and costs, (ii) security features and further technological characterization of the DLT, and (iii) the definition of DLT to ensure that the law will be applied broadly and effectively to all technologies, in particular, to those that do not yet exist. It is envisaged that the proposed amendments would significantly contribute to establishing a new standard for secondary markets in digital securities worldwide. Nonetheless, there are still numerous issues of paramount importance; it remains to be seen whether they will be successfully tackled in the final draft of the bill.

Manifestations



Planned Events 2019

- 07.11.2019 **Journée doctorale : formation à la recherche juridique**, avec le programme doctoral en droit Programme
- 08.11.2019 **Comparative Family Law: Families in the Digital Age**, with the University of Geneva Programme
- 22.11.2019 **Airbnb and the Law: New developments in short-term rentals** with the Federal Office of Housing Programme
- 04.12.2019 **Comparative Migration Law: Methodological Challenges and Future Horizons** Programme

Planned Publications

- Volume 87 **La cohérence du droit international privé européen**
- Volume 88 **The Legal Framework for Countering Terrorist and Violent Extremist Content Online**
- Volume XX **Yearbook of Private International Law 2018-2019**

N'oubliez pas de consulter notre site Internet www.isdc.ch, vous pourrez également vous y inscrire pour recevoir toutes les notifications sur les prochaines évènements et la parution de cette newsletter.



Réseaux Sociaux

Depuis le 20 septembre, l'Institut a un compte Instagram, suivez-nous (ISDC_Lausanne) pour découvrir nos activités et nos services depuis l'intérieur ! Nos activités sont aussi sur Facebook et ou LinkedIn !

